

Prédication – La samaritaine

Chers amis, lorsque nous avons préparé avec Claire son baptême, elle m'a dit indiqué qu'elle aimerait bien que je prêche sur l'histoire de Nicodème. Et bien j'ai choisi de ne pas prêcher sur l'histoire de Nicodème.

Parce que Claire a ajouté qu'elle aimait bien aussi l'histoire de la Samaritaine...

Donc j'ai choisi de prêcher à partir du texte de la Samaritaine !

Je vous invite à entendre (ou réentendre) l'histoire de la Samaritaine...

Lecture : Jean 4, 1 à 30 / (Cantique)

Claire, et chers amis, je voudrais d'abord lever tout malentendu et couper cours à toute mauvaise pensée qui pourrait vous traverser l'esprit....

La vie et la situation de Claire n'ont aucun rapport avec la vie et la situation de la Samaritaine !

Ne cherchez pas de comparaison entre Claire et la Samaritaine, il n'y en a pas !

Et si vous cherchez malgré tout, je vous suggère ces quelques ressemblances...

Elles sont femmes toutes les deux.

Elle sont devant le Christ pour une histoire d'eau...

Nous allons approfondir cela...

Elles sont l'une et l'autre au commencement d'une vie spirituelle renouvelée...

Mais la comparaison s'arrête là !

Ne questionnez donc pas Claire à la sortie pour savoir si sa vie ressemble à celle de la Samaritaine !

Jésus et la Samaritaine !

C'est d'abord une histoire d'eau !

Peut-être même une histoire d'eau de baptême ?

Le célèbre théologien, Oscar Cullmann, grand théologien et bibliste Luthérien Français du XXe siècle, écrivant un livre sur les Sacrements dans l'Évangile de Jean, retient l'histoire de la Samaritaine comme un récit de sacrement du baptême, qui complète l'entretien avec Nicodème, le chef des pharisiens à qui Jésus demande de renaître !
Et je crois qu'il a raison !

L'eau est ici le signe de la présence éternelle que Jésus offre à la femme.

L'eau est le signe d'une grâce invisible, l'amour de Dieu révélé à la femme.

Tout cela correspond exactement à la définition d'un sacrement...

Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle...

Dans l'eau que nous recevons le jour de notre baptême, le Christ se donne pleinement pour nous. Et si Jésus-Christ se donne à nous, pleinement, alors il est pour toujours comme une source d'eau vive qui jaillit pour la vie éternelle.

L'eau du baptême atteste pour l'éternité la fidélité de Dieu. Elle est le sceau d'une présence de Dieu indéfectible.

Chacun peut l'oublier. Et nous savons combien ils sont nombreux ceux qui, baptisés enfants, s'éloignent de Dieu et perdent la mémoire de la présence de Dieu. Mais à tout moment la source peut ressurgir et donner sens à la vie de celui qui la redécouvre en lui.

Nul doute que l'histoire de la Samaritaine est bien un enseignement sur le baptême qui ouvre une vie nouvelle dans laquelle la présence du Christ s'offre comme une source de vie qui ne tarit jamais.

Mais l'histoire de la Samaritaine, c'est aussi l'histoire d'une rencontre !

Une rencontre personnelle. Une rencontre avec la Samaritaine à l'initiative du Christ !

C'est bien le Christ qui vient rencontrer la Samaritaine.

Contre toute attente. Bravant les interdits du judaïsme de Jérusalem.

Jésus, le juif de Nazareth, n'a pas le droit de fréquenter les samaritains, les ennemis jurés, depuis toujours, des juifs de Jérusalem...

Mais Lui ne connaît pas les querelles et les haines ancestrales. Il est là pour tous...et aujourd'hui pour cette femme.

C'est lui qui l'aborde ! C'est lui qui l'interpelle ! C'est lui qui lui demande de l'eau !

C'est lui qui fait remonter dans la discussion, la culpabilité de la femme.

C'est lui encore qui révèle à la femme qu'Il est envoyé pour elle. Il est le messie, le Christ.

Une rencontre personnelle avec le Christ...

Le baptême d'un adulte rend compte explicitement de la rencontre personnelle du Christ.

Parce que l'adulte témoigne lui-même de cela (à la différence d'un baptême d'enfant)...

Dans son témoignage, tout à l'heure, Claire a dit ceci :
Comme Nicodème,

J'ai rencontré Jésus de nuit, tant il était difficile pour moi d'assumer ma foi. J'ai vu une lueur dans cette nuit, un appel. J'essaye depuis, d'avancer vers la lumière, Pour la foi et dans la foi.

Claire, j'ai envie de reprendre vos propos et de les reformuler ainsi :

Jésus vous a rencontrée, de nuit, tant il était difficile pour vous d'assumer votre foi...Et vous avez vu une lueur dans cette nuit, l'appel du Christ...

La foi chrétienne, c'est toujours l'histoire d'une rencontre personnelle avec le Christ.
Et tout bascule le jour où l'on acquiert l'intime conviction que le Christ est vivant, en nous et avec nous, dans les bons et les mauvais jours.

Jésus et la samaritaine...

L'histoire de l'eau du baptême... l'histoire d'une rencontre personnelle avec le Christ...

c'est aussi l'histoire d'une conversion au delà des traditions...

L'histoire se déroule au puits de Jacob !

Le puits de Jacob... plusieurs siècles de traditions.

Le puits de Jacob, là où Jacob lui-même, ses fils et ses troupeaux se sont désaltérés.

Depuis des centaines d'années ce puits-là reste le lieu de rafraichissement pour la descendance de Jacob...

Et voici que Jésus prétend offrir bien plus et bien mieux que l'eau fraîche du puits de Jacob...

Scandale pour la descendante du patriarche...

Serais tu, toi, plus grand que Jacob, notre Père, qui nous a donné ce puits ?

Y-aurait-il une eau différente et meilleure que celle du puits de Jacob ?

Comment respecter la tradition d'une part et s'en libérer d'autre part ?

Respecter la tradition, c'est ce souvenir que nous sommes toujours héritiers d'une histoire et que cette histoire a transporté jusqu'au fondement de notre vie les traces de la piété et de la ferveur des générations qui nous ont précédés.

Mais la foi n'est jamais la répétition du passé. La foi ne peut être capturée et enfermée par les générations passées, par les rites anciens et par la tradition.

On a toujours bu au puits de Jacob, mais voilà que le Christ propose aujourd'hui une eau nouvelle qui épanche la soif pour toujours....

La foi c'est une expérience personnelle, nourrie de traditions et de souvenirs anciens, mais nourrie plus encore par une conversion personnelle : ce moment où l'on dit oui personnellement au Christ.

Oui, je veux boire de cette eau que le Christ me donne, et pour cela je suis prêt le suivre et à quitter tel ou tel rite de ma vie passée.

L'histoire de la samaritaine, c'est l'histoire d'une libération.

La vérité qui libère. Etre devant Dieu en vérité.

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau-là pour que je n'aie plus soif et que je n'ai plus à venir puiser ici.

« Va, appelle ton mari et reviens ici »...

Quel lien entre la demande de la samaritaine de boire l'eau de la vie éternelle et la question de Jésus ?

Pourquoi la présence du mari, puisqu'il s'agit d'abord d'une rencontre personnelle de Jésus avec avec la femme ?

Le Seigneur connaît la situation maritale de la femme. Il ne la juge pas. Il n'est pas là pour culpabiliser ou condamner, mais pour guérir et libérer.

Il est cette 'Parole vivante' qui permet à chacun de se tenir en vérité devant Dieu.

Il sait ce qui pèse sur la conscience de de cette femme : une relation conjugale malsaine. Une relation conjugale adultère...

Comment peut-on revendiquer la tradition de Jacob, s'offusquer de ce qu'un juif vienne accoster une samaritaine, demander à recevoir une eau qui désaltère éternellement, et dans le même temps masquer devant Dieu une situation de vie qui n'est pas claire ?

Jésus lui dit : *tu as raison de dire « je n'ai pas de mari »... car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari.*
En cela tu as dit vrai !

La vérité est enfin exprimée devant Dieu.
Et la samaritaine y accède. Pas simplement dans sa conscience ou le secret de son cœur, mais là, devant Jésus, elle verbalise, elle met en mots sa situation...
« je n'ai pas de mari », lui répondit-elle...

Le Christ peut maintenant lui dire : « l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le père en esprit et vérité »...

Une relecture de son existence pour être dans la vérité.

Telle est l'eau vive que donne le Christ.

Jésus n'est pas là pour juger le femme mais pour l'aider à se tenir devant Dieu libérée de tout ce qui encombre sa vie.

Voilà sans doute la plus belle illustration de la 'nouvelle' naissance dont Jésus parle à Nicodème.
Quiconque pratique le mal déteste la lumière ; celui-là ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en Dieu...

« Naitre de nouveau », c'est naitre de cet Esprit de Vérité que le Seigneur nous donne par la foi pour que nous nous tenions devant Dieu et devant les hommes dans la vérité.

L'histoire de la samaritaine, c'est aussi le récit d'une libération par la vérité.

La femme laisse sa jarre au puits de Jacob pour s'en aller en ville et proclamer qu'elle a rencontré le christ...

Désormais, ce n'est plus l'eau du puits, ni sa fidélité au puits de Jacob qui l'aideront à vivre, mais c'est la Parole vivante de Dieu, qui la libère et l'aide à se tenir en vérité devant Dieu et les hommes.

L'histoire de la Samaritaine...

C'est une histoire d'eau ! L'eau du baptême, il va de soi.

C'est l'histoire d'une rencontre ! Une rencontre personnelle avec le Christ.

C'est l'histoire d'une conversion au delà des traditions...

C'est l'histoire d'une libération, par la vérité.

Finalement, chers amis, l'histoire de la Samaritaine, c'est notre histoire.

Nous sommes tous des samaritaines !

Si lointains, parfois même coupés de Dieu, mais rejoints personnellement par Jésus-Christ.

Appelés à laisser au puits de Jacob, nos traditions pesantes et nos fardeaux culpabilisants.

Appelés à rencontrer le Christ en vérité : c'est à dire sans chercher à cacher ce qui entrave notre liberté et enchaîne nos cœurs et nos consciences.

Le Seigneur connaît nos vies bien mieux que nous mêmes ! Nous n'avons rien lui cacher ! Au contraire, il est temps de tout déposer devant lui.

Appelés à adorer le Père en Esprit et en vérité...

C'est à dire appelés à nous laisser éclairés et conduire par la Parole de Dieu, cette Parole vivante et puissante par le don de l'Esprit que Dieu nous accorde.

Appelés enfin à retrouver dans l'eau de notre baptême la promesse éternelle de la fidélité de Dieu. La signature du Christ qui ne cesse de nous porter, même lorsque nous l'avons oublié.

Oui, aujourd'hui, avec Claire et avec tous ceux qui se tiennent devant Dieu, nous sommes tous des samaritaines !

Amen.